

L'IMAGE DE L'OSTÉOPATHIE EN BELGIQUE 2019 : « QUE LES CHOSES SOIENT CLAIRES »

PATRICK VAN DUN

Het originele Nederlandstalige artikel is te lezen in de juni-uitgave.

Si l'expression "Que les choses soient claires" est l'une des expressions les plus utilisées par les politiciens en période électorale, elle vaut également pour notre profession. Et si la recherche iVOX que nous avons commandée, apporte plus de clarté sur la manière dont l'ostéopathie est perçue, elle nous impose aussi, à nous, la profession, de nous définir de manière encore plus claire. Nous devons tous, et chacun individuellement, tenir le même discours, le meilleur possible.

La clarté est en tout cas le thème principal de cette rubrique. Au cours des deux dernières années, nous nous sommes attaqués à de nombreux dogmes sacro-saints de l'ostéopathie et avons tenté de lancer des discussions saines. Il y a eu, entre autres, les trois piliers supposés de l'ostéopathie¹ et les modèles cliniques qui y sont liés², l'énigmatique dysfonction somatique³ et récemment la question de savoir à quel point nous sommes holistiques ou pas.^{4,5} En dehors de la rubrique « Meaning », nous avons aussi abordé par le passé des sujets délicats, voire très désagréables, nous invitant à une réflexion plus approfondie.⁶⁻⁸ Le but principal de ces articles était de lancer une discussion honnête et d'établir un objectif commun au sein de notre groupe professionnel afin de renforcer notre identité professionnelle tant interne qu'externe. On peut dire que nous avons agi anticipativement pour renforcer la notoriété et l'image de notre profession vis-à-vis du monde extérieur. C'est précisément cette notoriété et cette image que nous avons étudiées récemment et nous devons avouer qu'il y a encore du pain sur la planche.⁹

Nos voisins du Nord ont déjà effectué des recherches sur la notoriété et l'image de l'ostéopathie il y a deux ans. Ils ont montré que l'ostéopathe était perçu comme compétent et l'ostéopathie comme sûre mais coûteuse et également « inconnue » et/ou « vague ».¹⁰

Après deux années de réflexion, la Nederlandse Vereniging voor Osteopathie (NVO) (Union Professionnelle néerlandaise) a pris le taureau par les cornes et collabore maintenant avec un expert en *gestion du changement* pour guider le groupe professionnel dans la diffusion d'une image uniforme de la profession. La NVO veut améliorer la renommée de la profession et estime à juste titre que l'implication du groupe professionnel en est un élément clef.¹¹

'La société qui met de plus en plus l'accent sur l'efficacité et le fondement scientifique influence également sur la vision qu'ont le monde politique et les assureurs, mais aussi les patients, des soins en ostéopathie.'

Monsieur van de Blaak, l'expert en *gestion du changement* engagé par la NVO, insiste sur la transmission d'un seul et même discours par le groupe professionnel.¹² Il considère que dans une société qui met de plus en plus l'accent sur l'efficacité et le fondement scientifique, les preuves scientifiques de l'ostéopathie sont encore maigres et que cela pourrait constituer la principale menace pour les ostéopathes en 2019. Cela influence également sur la vision qu'ont le monde politique et les assureurs, mais aussi les patients, des soins en ostéopathie.

Monsieur van de Blaak considère l'ostéopathie comme une entreprise comptant 700 succursales aux Pays-Bas et une marque commune. Cependant les sites web de ces « succursales » ne sont pas un modèle d'unité et elles appliquent des tarifs très différents. « Bien évidemment chacun peut réaliser un traitement de manière différente mais les principes de base doivent rester les mêmes. Ou du moins, tout le monde doit raconter la même histoire », affirme-t-il.

C'est précisément ce « même discours » qui a motivé la rédaction de cette rubrique « Meaning » au cours de ces deux dernières années, et en ce qui concerne le manque relatif de preuves scientifiques, on peut dire que nous avons commencé à rattraper notre retard. Il est clair que, dans ce domaine, nous ne nous laissons plus simplement mettre de côté.^{13,14}

Néanmoins, après une première analyse de l'étude, nous devons reconnaître que le travail n'est pas terminé et que de grands efforts restent nécessaires tant au sein du groupe professionnel qu'à l'extérieur pour mieux vendre notre marque, qui en soi est bonne vu le taux de satisfaction client.^{9,10,15-20}

Le CORPP asbl analysera plus en profondeur les résultats de la recherche dans les mois à venir et préparera deux rapports différents à ce sujet. C'est pourquoi il est quelque peu prématuré de discuter en détail ici de la stratégie à suivre qui devrait nous permettre de d'apporter davantage de clarté. Pour lever un coin du voile, il y a quelques résultats remarquables que nous pouvons quand même brièvement relever et sur lesquels nous pouvons déjà réfléchir.

D'abord et avant tout, il y a le positionnement de notre profession. Là où la norme européenne en matière de soins ostéopathiques définit clairement la profession comme soins de première ligne ('*a primary contact ... healthcare discipline*')²¹ - et nous nous présentons également en Belgique de cette manière²², cette position doit encore être clarifiée auprès de l'opinion publique. Nous pouvons déjà donner une réponse claire à la question « Qu'en pensent les patients et que souhaitent-ils ? » (question concernant la fonction de première ligne de l'ostéopathie), que notre collègue J. Mellier nous a présenté dans l'édition précédente. Malgré une nette majorité de répondants (78%) qui sont

d'avis que la législation doit être appliquée à notre profession, ce pourcentage est nettement inférieur (61%) quand il est demandé si une visite chez l'ostéopathe peut se faire sans prescription. Nous constatons qu'il est encore possible d'apporter plus d'éclaircissements quand nous constatons que ce pourcentage est de 16,5% plus élevé pour ceux qui ont déjà été chez un ostéopathe.

'Un quart des personnes interrogées pensent que les ostéopathes devraient faire l'objet de restrictions sur ce qu'ils peuvent traiter.'

Pourtant, un quart des personnes interrogées pensent que les ostéopathes devraient faire l'objet de restrictions sur ce qu'ils peuvent traiter (par exemple, seulement les douleurs au dos et au cou). Lorsque nous constatons que ce pourcentage est inférieur de 10% chez les répondants qui ont déjà consulté un ostéopathe, il semble également qu'une consultation en ostéopathie fait plus que simplement donner des soins pour améliorer la santé, elle apporte aussi plus de clarté sur ce qu'est l'ostéopathie.

Un deuxième thème qu'on peut ensuite aborder est l'image de l'ostéopathie considérée comme une spécialisation de la kinésithérapie. Il y a encore 64% des répondants qui connaissent au moins l'ostéopathie de nom qui pensent que c'est le cas. Encore moins encourageant : ce pourcentage est presque 10% plus élevé chez les répondants qui ont déjà consulté un ostéopathe. C'est encore renforcé par les 47% de répondants qui pensent que des exercices thérapeutiques sont réalisés lors d'une consultation ostéopathique. Ici aussi, le score est même supérieur de 3% pour les répondants ayant déjà reçu des soins ostéopathiques. Les résultats de l'étude OPERA montrent que, sur 42,5% des répondants qui utilisent des méthodes diagnostiques et thérapeutiques supplémentaires dans leur pratique, 41,5% ont recours à des exercices thérapeutiques. La question se pose de savoir si les plus de 10% de personnes interrogées dans l'étude OPERA, qui, en plus de l'ostéopathie, travaillent également en tant que kinésithérapeute peuvent en être (en partie) responsables. Il reste difficile d'expliquer pourquoi le monde extérieur a tant de mal à se détacher de la profession préalable de kinésithérapeute lors de l'évaluation

d'un ostéopathe, et ce pour 67% des répondants. D'autant plus qu'en Belgique, nous avons résolument choisi de nous profiler exclusivement comme ostéopathes, ce qui est d'ailleurs le cas pour 81% des répondants à l'OPERA. C'est très différent de la situation en Allemagne (ou en Autriche, par exemple) où l'on se cache derrière sa profession précédente de kinésithérapeute, médecin ou Heilpraktiker et où seuls 34% des cas se profilent en ostéopathes exclusifs.²³ Les Pays-Bas, quant à eux, optent pour inclure l'ostéopathie dans les "soins locomoteurs" en tant que profession (avec des professions telles que: entraîneur physique, kinésithérapeute, thérapeute orthomaneuel, ergothérapeute et chiropraticien).^{11,24} Ce qui place sans doute aussi un cachet identitaire sur l'image de la profession.

Autre chose qui n'aide certainement pas non plus à défaire cette image erronée, c'est le titre de « *master de spécialisation en ostéopathie* » de la *Faculté des Sciences de la Motricité de l'ULB* (voir également l'article de notre collègue Mellier dans l'About précédent). La conclusion qui est, à juste titre d'ailleurs, immédiatement tirée est que l'ostéopathie est considérée comme une spécialisation de ce qui est également enseigné dans cette faculté, en particulier la kinésithérapie.

Enfin, nous voudrions conclure par quelques résultats étonnamment positifs, qui montrent clairement que nous, les ostéopathes, effectuons un travail très utile dans le domaine de la santé. Nous sommes peut-être même en tant qu'union professionnelle, sur la bonne voie pour donner à notre profession une réputation et une image positives.

Le fait est que 33% des répondants ont déjà consulté un ostéopathe et que 11% envisagent de le faire. Espérons que ces chiffres seront confirmés par l'enquête sur la santé de 2018, dont les résultats sont attendus après l'été. Dans une enquête supplémentaire auprès de 1 000 Belges, dans laquelle nous voulions savoir s'ils avaient consulté un ostéopathe au cours de l'année écoulée, il apparaît que 64% des répondants envisagent de consulter un ostéopathe et 48% l'ont fait, dont 20% en 2018.

Une autre constatation positive est qu'un petit 22% a été informé de l'existence de l'ostéopathie

par leur médecin généraliste et que 36% de ceux qui ont déjà consulté un ostéopathe l'ont fait parce qu'ils ont été référés par un autre prestataire de soins de santé. Cette référence entre en deuxième position dans les raisons données par les répondants d'avoir consulté un ostéopathe après le bouche-à-oreille via la famille, des amis ou des connaissances (44%). Ceci est une confirmation des résultats indirects que nous avons obtenus des ostéopathes eux-mêmes dans l'étude OPERA, dans laquelle les répondants affirment qu'après les « autres patients (anciens ou actuels) » (94%) et le « patient qui se réfère par lui-même » (93%), c'est le médecin généraliste (50%) et ensuite le kinésithérapeute (48%) qui réfèrent souvent à très souvent l'ostéopathe. Le renforcement de la coopération avec d'autres professions de soins, souhaité par 90% des ostéopathes belges, semble être sur la bonne voie.

'Le renforcement de la coopération avec d'autres professions de soins, souhaité par 90% des ostéopathes belges, semble être sur la bonne voie.'

46,5% des Belges ayant déjà consulté un ostéopathe recommandent fortement l'ostéopathie (score 9 ou 10; score 0 = ne certainement pas recommander, score 10 = recommander certainement). Le Net Promoter Score (NPS; formule: NPS = Promoteurs% - Détracteurs%) est extrêmement positif, il atteint 36,6 (à titre de comparaison: nos voisins du Nord obtiennent ici un score de 5).

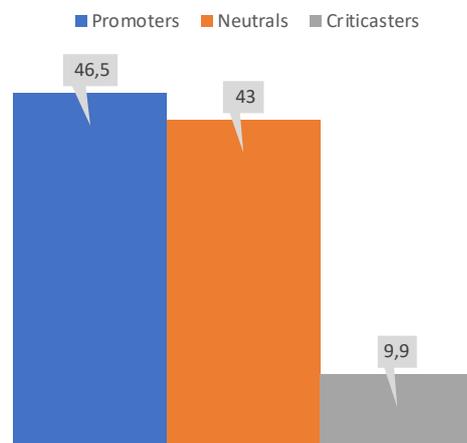


Figure 1: Vue d'ensemble des pourcentages de Promoteurs (9-10), des Passifs (7-8) et des Détracteurs(0-6) (N= 652).

Références

1. van Dun P, Les trois piliers de l'ostéopathie, un point qui reste sensible, *About Osteopathy*, 2017; 2: 16-18.
2. van Dun P, Klinische modellen in de osteopathie: de zoektocht naar een performanter kader, *About Osteopathy*, 2017; 3: 15-16.
3. van Dun P. L'énigme de la dysfonction somatique, *About Osteopathy*, 2018; 2: 19-22.
4. Hoste R. Reductionisme en holisme in het osteopathisch diagnostisch proces, *About Osteopathy*, 2018; 4:28-31.
5. van Dun P. Holisme in de osteopathie: de kloof overbruggen tussen concept en praktijk, *About Osteopathy*, 2019; 1: 28-33.
6. van Dun P, Het vermarkten van ons beroep: osteopathie - Quo vadis?, *About Osteopathy*, 2017; 2: 19-20.
7. van Dun P, Evidence Informed Osteopathy (EIO): de moeilijke relatie met de praktijk, *About Osteopathy*, 2017; 2: 23-26.
8. van Dun P. Read for you: Causopractie, eerst de oorzaak, *About Osteopathy*, 2018; 2: 34-36.
9. iVOX. Online onderzoek naar de bekendheid en het imago van de osteopathie in België in opdracht van de BVBO, januari - maart 2019.
10. Van Der Veen M., De Kruijk T, Van Den Broek N. *Nederlandse Vereniging voor Osteopathie: Een kwantitatief onderzoek over de bekendheid en het imago van osteopathie in Nederland in opdracht van NVO*, Ruiigrok NetPanel, oktober 2017.
11. Blokland M. NVO wil beeld van het vak bijstellen: Hoe maken we duidelijk dat osteopathie niet vaag is? *De Osteopaat*, 19(1): 4-5.
12. van de Blaak R. 700 vestigingen, 1 gemeenschappelijk verhaal, *De Osteopaat*, 19(1): 20-22.
13. van Dun P. Opinie: 'Belgische osteopaten hebben al lang geleden resoluut de keuze gemaakt voor Evidence Based Medicine', *Knack*, 2019, <https://www.knack.be/nieuws/belgie/belgische-osteopaten-hebben-al-lang-geleden-resoluut-de-keuze-gemaakt-voor-evidence-based-medicine/article-opinion-1453789.html> [geraadpleegd op 30.05.2019].
14. van Dun P, Dobbelaere E. Interview: 'Osteopathie is een natte droom voor een minister van Volksgezondheid', *Knack*, 2019, <https://www.knack.be/nieuws/belgie/osteopathie-is-een-natte-droom-voor-een-minister-van-volksgezondheid/article-normal-1453271.html> [geraadpleegd op 30.05.2019].
15. Pincus T, Vogel S, Savage R, Newman S. Patients' satisfaction with osteopathic and GP management of low back pain in the same surgery. *Complement Ther Med*, 2000; 8: 180-6.
16. Licciardone J., Gamber R., K Cardarelli K. Patient satisfaction and clinical outcomes associated with osteopathic manipulative treatment, *The Journal of the American Osteopathic Association*, January, 2002; Vol. 102, 13-20.
17. Nauwelaers, I.; Sermeus, G. In handen van de osteopaat. *Test gezondheid* nr. 52. Brussel: Verbruikersunie, 2003.
18. Delterne, E.; Sermeus, G. Enquête: alternatieve geneeswijzen. *Test gezondheid* nr. 81. Brussel: Verbruikersunie, 2007.
19. Neale I., Pigott L. General Osteopathic Council: Public Perceptions Study, <http://www.osteopathy.org.uk/news-and-resources/document-library/research-and-surveys/public-perceptions-study-summary-report/> [geraadpleegd op 30.05.2019].
20. Strupait T., *Osteopathie in Deutschland: Studienergebnisse der Befragung*, Forsa, Juni 2018, www.osteopathie.de/forsa_umfrage [geraadpleegd op 30.05.2019].
21. Comité Européen de Normalisation, Norme Européenne: Prestations de soins d'ostéopathie, NBN EN 16686:2015.
22. van Dun P.L.S., Hermans B., *Osteopathie: een medische praktijk in de eerste lijn*, 2015, Belgische Vereniging voor Osteopathie, erkende Beroepsvereniging van de Belgische Osteopaten (BVBO-UPOB), Brussel.
23. Dornieden R. Exploration of the characteristics of German osteopaths and osteopathic physicians: Survey development and implementation, 2019, University of Bedfordshire, Prof. Doctorate thesis (in preparation)
24. <https://www.zorgr.nl/zorgcategorie/beweezorg> [geraadpleegd op 30.05.2019].
25. <https://www2.ulb.ac.be/programme/MS-OSTE/index.html> [geraadpleegd op 30.05.2019]